

FEMMES ALGERIENNES DANS L'HISTOIRE : LE MYTHE DE KAHINA

Dalila ABADI*

***Abstract:** The present paper casts light on how women are represented in Algerian literature. Indeed, the Algerian woman is globally an important source that feeds any literature. By relying on an objective approach of the figures of Algerian women, we can draw an image of them, which Algerian historians and novelists depict. In fact, History is a gateway to know about the heroic role of women and its symbols and makes it necessary to recall their involvement and contribution to History. This is the example of Queen Kahina.*

***Keywords:** history, Algerian women, Kahina.*

Etudier l'Histoire, toute l'Histoire des femmes algériennes est indéniable. Il est évident que cette Histoire - thématique a toujours été sollicitée, et aussi loin qu'on remonte dans le passé.

Le traitement romanesque, tout le traitement romanesque de la dimension historique des héroïnes algériennes est assez fréquent dans la production littéraire des auteurs voire historiens algériens.

Histoire et romanesque sont deux termes qui ne manquent pas de sens du fait qu'ils fondent un lien problématique entre « réel et fiction, vérité et vraisemblable, fait et représentation (Miliani, 2012 : 3). Or, en dehors de ce lien ces derniers ont du mal à cheminer. L'Histoire en tant qu'une présentation des événements par l'historien et qui doit concentrer sur la scientificité des faits se distingue de la mission du romancier qui se permet d'emmêler le réel et l'imaginaire. Dès lors, l'Histoire apparaît comme étant une source d'inspiration à l'écriture romanesque. Ceci dit, l'Histoire est soumise à une contrainte d'exposer les faits tels qu'ils sont produits et d'être en mesure d'en procurer des preuves. L'écriture romanesque, quant à elle, n'est pas prétendue démontrer la réalité des faits auxquelles elle fait référence. Le roman, dans ce cas, se permet d'intégrer différents discours littéraires, de créer des personnages voire des lieux imaginaires.

En effet, l'étude du rapport entre l'Histoire et les femmes algériennes permet de déterminer les éléments entrant en jeu pour, justement, transmettre la mémoire et la présence des figures féminines et d'étudier, entre autre, les liens qu'elles peuvent entretenir avec l'écriture romanesque. De ce fait, l'Histoire et la mémoire sont étroitement liées aussi fort qu'il devient difficile sinon impossible d'appréhender l'une indépendamment de l'autre. Cette même idée est étayée par Mongin Olivier qui affirme que « L'Histoire ne parvient jamais s'émanciper totalement de la mémoire (Mongin, 2000 : 8) car certaines traces matérielles tels que la femme,

*Université Kasdi Merbah, Labo Le feu, Ouargla, Algérie. Abadi.dalila@univ-ouargla.dz

l'environnement, la violence, les ruines, les figures mythiques, etc., sont autant de traces qui servent de document à l'Histoire du fait que

La reconnaissance est exclusivement à ces traces psychiques, ce que Bergson nomme survivance des liages. Mais c'est aussi la trace qui tisse la toile des problématiques communes de la mémoire à l'histoire. Parce qu'enfin, la trace peut être matérielle. Les documents, témoignages, peintures rupestres, petits objets du quotidien... tous ces vestiges du passé sont autant de traces que l'historien aura ensuite à traiter scientifiquement. Ce sont ces traces matérielles qui permettent la compatissance et la représentation historiques du passé (Macron, 2000 : 21).

Et pourtant...

Sont rares les analyses et les dispositifs d'agencements qui tentent de mettre en œuvre une perception critique et autonome du rôle des femmes algériennes au travers l'Histoire de l'Algérie.

Dans notre société, toute la société, en effet, la femme a toujours symbolisée les repères essentiels de notre vie à savoir « la patrie est la Mère, la terre est la Mère, la tendresse est féminine » (Oussedik, 2005 :144).

Le prétexte de l'Histoire ancienne, tout le prétexte de l'Histoire ancienne, au même titre que l'Histoire contemporaine de l'Algérie a servi et servira de matériau pour « configurer des figures littéraires fortes, des héros probants qui permettent de rendre compte à la fois d'archétypes sociaux et de produire de véritables mythes littéraires (Miliani, *op.cit.* :5).

Subséquentement, l'Histoire de l'Algérie est esquissée de battantes. Les Algériennes, qui ont lutté pour l'Algérie, méritent d'être à l'honneur. L'engagement des femmes a donné ses lettres d'aristocratie à l'histoire de ce pays. Aussi loin que nous plongeons notre regard dans notre histoire, nous trouvons sans difficulté comme exemple de courage l'Algérienne.

Des perspectives peuvent être, ici, convoquées, celle de la période ancienne liée à la requête identitaire et qui sont manifestes dans les fictions romanesques par certaines figures historiques, à titre d'exemple, nous citons sans prétendre l'exhaustivité, L'la Fatma N'Soumeur, Malika Gaid, Hassiba Bouali, la reine Kahina et bien d'autres. Elles furent un exemple de courage par leur conduite face à l'ennemi.

L'héroïne *Kahina*, est une reine mythique parmi tant d'autres. Les historiens avancent l'idée que c'est une des premières reines guerrières de l'Histoire. Elle était issue de la tribu des Djerawa. Fille unique, elle a été nommée par sa tribu après la mort de son père. La reine *Kahina*, la mère de Bouabdil, roi d'Andalousie et dernier représentant de la dynastie, était une noble originaire de l'Aurès, Les historiens arabes la surnommèrent *Kahina*, ce qui veut dire la prophétesse, au sens noble. La légende dit aussi qu'elle a été d'une beauté patente. Grâce à son intelligence remarquable, elle organisa une confédération de nombreuses tribus de l'Afrique du Nord et du Sud pour inciter la guerre. La reine *Kahina* sera l'unique femme de l'histoire à batailler l'Empire omeyyade.

La reine *Kahina* est en conséquence plus qu'une reine au comportement typique et courageux. Elle est un signe de ténacité et de résistance demeurant l'imaginaire des berbères.

Cela fait qu'il est indéniable de souligner le rôle des femmes- personnages et du contexte historique dans la détermination de l'Histoire ainsi que le roman historique pour justifier la présence croissante des femmes algériennes constituant l'un des piliers des événements, du changement social et économique dans lequel l'Algérie vit depuis siècles. A ce sujet, nous pouvons dire que

C'est cette forme qui constitue le véritable roman historique en ce qu'il est à la fois fiction et histoire : ce que font les personnages ne peut pas être que dans un contexte historique et social donné, en sorte que même inventés, ils permettent d'éclairer une époque avec sa mentalité, ses manières d'être, de penser et d'agir. L'invention, au-delà du simple jeu de montage des situations, viserait à fournir un modèle comportemental-un schéma cohérent, véridique et significatif d'un moment particulier du passé. (Levi, 1989 :148).

Concluons, enfin, pour constater que, pour les femmes algériennes et leur Histoire tout comme les historiens et les écrivains, via l'écriture romanesque, nous découvrons des héroïnes dont le comportement rarissime ferait dire à certains : « C'étaient des hommes ! Alors qu'elles étaient simplement, des êtres humains exceptionnels » (Oussedik, *op, cit* : 141).

Bibliographie

- Levi, J, ,, L'Histoire et le romancier", 1989, Le Débat, n° 54
Macron, E, ,, La lumière blanche du passé. Lecture de la mémoire, l'histoire, l'oubli, de Paul Ricoeur", 2000, *Esprit*, n° 266- 267
Miliani, H, ,, Dire, écrire, représenter, lire l'Histoire", 2012, *Résolang*, numéro spécial
Mongin, O, ,, Les discordances de l'histoire et de la mémoire", 2000, *Esprit*, n° 266- 267
Oussedik, T, *Héroïnes algériennes*, Enag, Algérie, 2005